

Etudes médicales sur la biorésonance : tour d'horizon

Bio-résonance | Bio-résonance détection d'allergies | Bio-résonance énergétique

Pratiquée depuis plus de 30 ans, la biorésonance fait l'objet depuis récemment d'études médicales sérieuses.

Niveaux de preuves d'une étude scientifique retenus

Nous utilisons l'échelle du AHA (American Heart Association) qui définit 8 niveaux de preuve :

Niveau 1 : essais contrôlés, en double aveugle, randomisés, avec réponse statistiquement significative, ou méta-analyse

Niveau 2 : essais contrôlés, en double aveugle, randomisés, avec réponse statistiquement non significative, ou méta-analyse

Niveau 3 : série d'études prospectives, contrôlées mais non randomisées.

Niveau 4 : série d'études historiques ou d'étude de cas, non randomisées.

Niveau 5 : Séries d'études de cas humains

Niveau 6 : Séries d'études de cas animaux ou mécaniques

Niveau 7 : Extrapolations raisonnables de données existantes

Niveau 8 : Raisonnement rationnel

De manière générale, le niveau 1 n'est requis que pour les études pharmacologiques et médicales. Une étude en double aveugle randomisée, est une distribution aléatoire de cas, séparés en deux groupes, l'un étant soumis à l'objet du test ("verum"), l'autre non ("placebo"). Un mécanisme est inventé à chaque fois pour que ni l'opérateur, ni le patient ne sache s'il est soumis à l'objet du test ou à un faux. Une réponse statistiquement significative est définie comme un écart de plus de 5%.

Etudes significatives sur le sujet de la biorésonance

Etude Schumacher - Niveau 4/5

204 patients traités par la biorésonance pour différentes allergies, montrent 83% de cas sans symptôme après quelques mois. L'auteur note que 15% auraient suffi à le définir comme statistiquement significatif.

Etude Yang Jinzhi/2003, allergies cutanées, Chine

Etude de 79 cas tout-venant (12 adultes et 57 enfants de 3 mois à 74 ans ; 31 hommes, 48 femmes malades pendant 3 jours à 21 ans) en 2003 par Yang Jinzhi, dép. allergies de l'hôpital pour enfants de Jinan (Chine), sur des allergies cutanées : 27 eczémas infantiles, 32 cas d'urticaire, 20 cas de dermatite atopique. Il a été demandé aux patients d'arrêter tout traitement stéroïdien ou antihistaminique pendant 7 à 10 jours avant les essais. Chaque patient a été testé en regard de palettes d'allergènes ou de substances suspectées amenés par eux. Le critère de réussite était la disparition d'éruptions cutanées et l'absence de rechute dans les 6 mois du traitement. Etait noté 'guérison' la disparition complète des éruptions et aucune réapparition au contact avec les allergènes ; 'effet significatif' la disparition complète des éruptions et une faible réapparition de réaction après 3 mois de contact avec les allergènes ; 'effet' la réduction des éruptions (nombre et surface) et le soulagement des douleurs cutanées ; 'invalide' l'absence d'effet, ou la rechute pendant la durée du traitement.



Les résultats ont été de 74.7% "guérison", 15.2% "effet significatif", 7.6% "effet", 2.5% "invalide", soit un taux global d'effets positifs de 89.9%. Il est notable qu'aucun des 79 patients n'ait reporté d'effet négatif, seul un faible nombre une fatigue, et que des enfants ont rapporté un meilleur appétit et que les selles étaient notablement meilleures qu'avant.

Etude Yuan Ze, Huang Jiali, Wang Haiyan and Yu Chunyan / 2003, Allergies, Chine - Niveau 4/5

Etude de 154 cas au département pédiatrie de l'hôpital central de Xi'an (Chine), dont 40 cas d'eczéma, 26 d'urticaire, 18 de dermatite, 3 de neurodermatite, 20 de rhinite allergique, 1 conjonctivite allergique, et 46 d'asthme. les 90 hommes et 64 femmes de 20 jours à 72 ans, tous malades depuis 1 jour à 20 ans, ont été tous interdits de traitements antihistaminiques ou autres durant les essais, et une détection complète d'allergènes a été effectuée sur chacun. Les critères de réussite étaient les mêmes que précédemment. Le taux global de 'guérison' était de 85% pour l'eczéma (95% d'effets positifs - e.p.), 73% de 'guérison' pour l'urticaire (92% d'e.p.), 83% dermatite (89% e.p.), 33% neurodermatite (67% e.p.), 80% rhinite allergique (85% e.p.), 100% conjonctivite allergique (un seul cas), et 74% asthme (85% e.p.), soit une moyenne de 78% de 'guérison' (89% d'effets positifs).

Etude Ze Y, Haiyan W, Allergies, Chine - Niveau 4/5

1639 observations de patients traités sans succès auparavant pour des allergies, avec des résultats similaires à la précédente.

Etude Yang Jinzhi, Zhang Li / 2003, Asthme, Chine - Niveau 3

Etude de 300 cas (197 hommes, 103 femmes, de 2 ans 3 mois à 15 ans) en 2003 par Yang Jinzhi, Zhang Li, centre de recherche et de prévention de l'asthme de l'hôpital pour enfants de Jinan (Chine), tous diagnostiqués selon le 2002 Global Initiative for Asthma. Les 300 cas ont été répartis aléatoirement en deux groupes : 87 cas pour le groupe de contrôle, 213 cas dans le groupe d'observation. Le groupe de contrôle a été soumis aux traitements GINA du 2002 Global Initiative for Asthma, avec anti-histaminiques et corticostéroïdes en inhalation. Pour le groupe d'observation, 7 à 10 jours après avoir arrêté tout traitement, a débuté le traitement de désensibilisation par la biorésonance.

Le critère de réussite était la disparition des symptômes (toux, respiration sifflante, douleurs nasales, éternuements, "nez qui coule" etc.). Etait noté "effet significatif" la disparition complète ; "amélioration" leur grande atténuation (+++ à +), avec symptômes faibles ne nécessitant pas de traitement hospitalier ; "effet" l'atténuation (+++ à ++) avec réduction de la nécessité de traitement hospitalier ; "invalide" la non-évolution.

Les résultats ont été de 52.5% pour "effet significatif", 32.8% pour "amélioration", 7.9% pour "effet", 6.6% pour "invalide", soit un taux global positif de 93.3%.

Etude Machowinski, Gerlach - Niveau 1

Deux groupes de 14 patients avec des lésions de cellules du foie diagnostiquées un an auparavant, dans une étude en double aveugle randomisée.

L'étude montre non seulement un résultat statistiquement significatif, mais un niveau de différence assez considérable entre les deux groupes. 3 points de contrôle sur enzymes : GOT, GPT, GammaGT ; pour le groupe de contrôle, les niveaux sont restés stables, oscillant au-dessus des valeurs standard (valeurs médianes GOT de 24 à 32, GPT de 48 à 50, GammaGT de 42 à 56) ; pour le groupe soumis à la biorésonance, les valeurs médianes, limites supérieures, et intervalle de confiance ont tous diminué régulièrement en valeur sur les 12 semaines de l'étude (GOT de 24 à 12, GPT de 48 à 24, GammaGT de 56 à 28).

Etude Papez, Barovic / Hôpital de Maribor, Slovénie - Niveau 2
Deux groupes de 12 patients chacun, non randomisés, d'athlètes de haut niveau souffrant de surmenages. Le groupe de contrôle a été traité aux ultrasons et cryothérapie ; le groupe de test, avec la biorésonance. Les scores aux tests psychologiques (VAS) étaient de 5.25 et 5.41 respectivement (le plus bas étant le meilleur) au début, et de 2.6 et 0.61 respectivement après traitement. De plus la durée de traitement était de 144 jours et 104 respectivement, et le nombre de sessions, de 120 et 48 respectivement. Tous ces indicateurs indiquent des résultats substantiels en faveur de la biorésonance.

Etude de l'armée chinoise / 2007, allergies, Chine
Zhang Li, Li Jing-jun, Fang Feng (Hangzhou Hospital of Zhejiang Provincial Corps of Armed Police Force, Hangzhou 310051, China ; Changhai Hospital of Second Military Medical University 200433, China)

Etude de 135 patients, dont 63 ont reçu un traitement par la biorésonance. Le taux de réussite de cette étude est de 82.5%, sans différence statistique notable entre dermatite allergique, rhinite allergique, asthme allergique, et avec un effet plus significatif avec les allergies uniques plutôt que combinées.
Leur conclusion : la désensibilisation par la biorésonance est une bonne approche thérapeutique pour les allergies, sans aucun effet indésirable.

Etude sur les conservateurs cosmétiques

Etude de 46 cas en comparaison entre le test par patch et la réponse d'un appareil de biorésonance ; les résultats sont corrélés de 75 à 86% selon les substances testées.

Etude sur le transfert d'information - niveau 1/2

Etude P.C. Endler, M. Citro, W. Pongratz, C.W. Smith, C. Vinattieri, F. Senekowitsch sur le transfert d'informations de substances / 1989-1995, Erfahrungsheilkunde - Acta medica empirica - Journal for medical practice

Deux études indépendantes de 1995 en double aveugle, en Autriche et en Italie, ont démontré que l'information peut être scannée et transférée par la biorésonance, par l'étude sur têtards de transfert de l'information d'une solution toxique de thyroxine dans l'eau de l'aquarium.

L'étude préliminaire a séparé deux groupes de 144 têtards chacun (test et groupe de contrôle) : le second à une eau soumise à l'information transmise depuis la toxine. Deux tests (La première méthode était celle de Hahnemann (préparation homéopathique) ensuite numérisée ; la seconde, celle du transfert énergétique de la substance directe par la biorésonance seule) ont montré une similarité statistiquement significative dans l'altération (tous deux similaires et généralement plus petits que le groupe de contrôle). L'étude principale a porté sur 468 têtards dont les pattes arrière étaient en cours de formation, le critère principal étant l'obtention de 4 pattes.

Une étude de contrôle indépendante sur 180 têtard a été réalisée à l'université d'Urbino (Italie), qui confirmait les résultats. Deux groupes de moitié (test et contrôle), dans les deux études, ont été suivis jusqu'à obtention des pattes arrière ; le groupe de contrôle sans traitement, le groupe de test soumis à la biorésonance. Dans les deux études, le groupe de test a statistiquement nécessité 8 à 20 heures de plus pour l'obtention, et comporté plus d'animaux sans queue.

Méta-analyses

Etude Jain, Mills, 2010, Int. J. Behav. Med. (2010) - Niveaux 1 et 2

Cette méta-étude analyse, en attribuant des notes de qualité et de preuve, 66 études cliniques. Tout en concluant que les études sont globalement de qualité moyenne et répondant aux critères minimum de validité, elle met en évidence que ces études permettent de prouver une action réelle sur la diminution de la douleur, de manière forte sur des populations soumises à des douleurs, et de manière moyenne sur des populations hospitalisées ou cancéreuses ; prouver de manière moyenne la diminution des symptômes de démence et d'anxiété pour des populations hospitalisées ; prouver de manière équivoque les effets sur la fatigue et la qualité de vie sur des patients cancéreux, ainsi que la baisse d'anxiété sur des patients atteints de troubles cardiovasculaires. La conclusion : il est nécessaire de mener des études de haute qualité dans ce domaine.

Les études Thyrogym

Le Thyrogym est un appareil fabriqué par Rayonex, une société allemande qui développe la biorésonance depuis plus de 30 ans selon une approche particulière (la biorésonance selon Paul Schmidt). L'originalité de ce produit est qu'il a bénéficié de la volonté de la part de son fabricant d'obtenir toutes les études scientifiques possibles avant sa mise sur le marché en 2013. 7 années ont été nécessaires mais apportent un niveau de preuve jusqu'alors inégalé sur un appareil de biorésonance. Techniquement, l'appareil émet une fréquence électromagnétique choisie pour son action sur l'hypothyroïdie (stimulant la thyroïde et donc la production de T_3/T_4 pour rétablir un métabolisme correct) - l'une des milliers de fréquences que les machines pour thérapeutes de la marque peuvent émettre et tester. Dans une démarche médicale complète, le fabricant requiert avis médical, questionnaire, prise de sang et échographie avant de proposer l'appareil aux patients, accompagné d'un complément alimentaire spécifique : en effet, rien ne sert de stimuler la thyroïde si celle-ci n'est pas en mesure de travailler correctement - ou si le problème est tout simplement ailleurs -, et sans les éléments nécessaires à la synthèse des hormones thyroïdales pour rétablir un cycle vertueux.

Etude d'efficacité Thyrogym sur cultures de cellules in vitro

Etude Fraunhofer, Mikus, 2011, sur cellules - niveau 3

7000 cultures de cellules (fibroblastes) sont directement soumises aux appareils PS10 ou PS1000 émettant la même fréquence que le Thyrogym, avec une augmentation de 13% et 15% respectivement en moyenne : 8% pour le métabolisme ; pour la réparation des kératinocytes : de 22% (thyrogym) à 40% (PS1000) d'augmentation de la multiplication cellulaire.

Etude Dartsch Scientific, 2011, sur cellules - niveau 3

Etude sur cellules (groupe de contrôle sans exposition au champ magnétique, groupe de test soumis à l'appareil). Immédiatement après l'exposition, dans trois expériences normalisées indépendantes en utilisant des cellules L-929, le champ magnétique provoqué une stimulation significative des cellules exposées par rapport aux cellules témoins à $32 \pm 8\%$ (moyenne \pm écart-type, $p < 0,05$). Pour le groupe de contrôle, on n'a constaté aucune évolution.



Etude Thyreogym clinique sur échantillon de patients - niveau 3

Etude Junge, 2012, sur 41 patients retenus (32 femmes, 9 hommes), dont 6 femmes sous L-Thyroxine et 14 sous médicaments divers. On constate une perte de poids moyenne de 3 kg, et diminution des circonférences pour le ventre et les cuisses (en moyenne 7,7%). Tous les patients ont montré un effet positif, y compris ceux sous L-Thyroxine, mais avec des variations importantes (écart type élevé), sans doute dû à la diversité du panel (19 à 63 ans, de 1m58 à 1m91, de 64 à 134 kg). Par ailleurs, des effets secondaires bénéfiques ont notamment été observés, parmi lesquels la qualité du sommeil, la qualité des selles, la diminution de la fatigue, l'appétit ; également notable a été l'absence d'effets secondaires indésirables chez tous les patients observés.

Etude Thyreogym en double aveugle randomisée - niveau 1

Etude Schussmann, Lönngren, Schulz, klinische Studie Melbeck 2012, sur 42 patients (deux groupes de 21) en hypothyroïdie sans autre symptôme ni autre changement des habitudes, dont 33 retenus pour l'analyse. Durant l'étude de 3 mois, le groupe de contrôle a gagné en moyenne 0,9kg, alors que le groupe soumis à la biorésonance a perdu en moyenne 2kg, sans effet secondaire constaté. Entre les groupes, différences de masse corporelle (1,5 kg, $p = 0,030$), de masse musculaire squelettique (0,9 kg, $p = 0,011$), de l'indice de masse corporelle (1,0 kg/m², $p < 0,001$) et de surface de graisse viscérale (6,1 cm², $p = 0,012$).

Conclusion

Bien que la biorésonance soit développée et utilisée depuis plus de 30 ans, y compris par l'armée et des praticiens de tous horizons dans le monde entier, le sujet n'a fait l'objet d'études sérieuses que depuis peu. Par ailleurs, de nombreux praticiens et constructeurs mélangent la biorésonance avec des analyses statistiques ou des diagnostics peu fiables, ce qui contribue à décrédibiliser cette formidable découverte. Ces études sont indispensables pour pouvoir conclure sur le bénéfice réel de la pratique pour les patients, et les dernières études montrent une conclusion tout à fait nette, scientifiquement parlant, dans plusieurs domaines différents. Reste à statuer sur les milliers de possibilités offertes par la biorésonance dans un grand nombre de pathologies qui n'ont pas encore fait l'objet d'études, car, bien que la validation sur un problème spécifique laisse présager d'une réelle efficacité thérapeutique, il faudra étudier chacune des pathologies faisant l'objet de programmes de biorésonance pour en connaître l'efficacité exacte.

— MD

Interview

Interview de Médéric Degoy par Sciences et Avenir

Sciences&Avenir : Quel est le principe de fonctionnement ?

Que font ces appareils (émission d'ondes à quel type d'ondes ?) et quelles influences cela a-t-il sur les cellules et sur la santé ?

Médéric Degoy, Extraordinaire (Rayonex France) : Ces appareils mesurent un champ magnétique et émettent des ondes électromagnétiques polarisées (d'où le nom !).



La biorésonance selon Paul Schmidt (le scientifique Allemand fondateur de Rayonex) part d'une constatation particulière, à savoir qu'un phénomène de bon fonctionnement ou de déséquilibre

physiologique particulier peut se mesurer en fréquences électromagnétiques toujours de la même manière sur un échantillon homogène de test (reproductibilité : les fréquences sont trouvées par analyse spectrale complète d'une série à tester présentant tous la même particularité, par exemple), et, spécificité de la biorésonance selon Paul Schmidt, qu'on le retrouve par multiples de 10 en fréquences (ex : 15.82 Hz ; 158.2 Hz ; 1582 Hz ; 15,82 kHz ; 158,2 kHz ; 1,582 MHz ...). Les appareils incluent donc une sorte d'antenne râteau similaire à une antenne de télévision, qui permet, par un mécanisme (le moteur accorde l'interférence sur une fréquence comme un instrument de musique), de générer un ensemble de fréquences par multiples de 10. La particularité du point de vue thérapeutique, est que, plus un dérèglement (maladie, pathogène, dysfonctionnement) est "ancré" dans le corps, plus sa fréquence de résonance est grave. Inversement, un dérèglement qu'on retrouve dans les fréquences aiguës n'est en général pas encore bien ancré et donc ses symptômes ne sont pas encore déclarés.

Contrairement aux autres appareils de biofeedback qui parfois utilisent aussi le terme de biorésonance, la biorésonance selon Paul Schmidt ne fait aucune comparaison statistique qui extraierait un diagnostic d'une base de données de personnes. La fréquence est émise sur le patient et mesurée purement par effet de résonance électromagnétique, non pas de résistance de la peau à un stress ou de comparaison d'un profil avec une base statistique. Je dois aussi ajouter que les appareils de Rayonex sont très bien isolés et n'émettent aucune perturbation dans la pièce, alors que la plupart des autres appareils laissent des perturbations mesurables plusieurs semaines après utilisation.

La notion de biorésonance fait en effet appel à la résonance, c'est à dire la capacité à amplifier une certaine fréquence lorsque le milieu est en accord (exemple : avec deux diapasons côte à

côte, frapper le premier va faire vibrer le second car il est accordé à la même fréquence) : ainsi, l'appareil permet de mesurer l'accord sur une fréquence particulière (on appelle cela une détection), et donc d'en déduire un bon fonctionnement ou un dysfonctionnement d'un organe (c'est à dire répondant à cette fréquence avec une résonance ; fréquence trouvée sur un ensemble d'organes en bon fonctionnement), ou encore la présence de pathogènes particuliers, par exemple (répondant à la fréquence isolée trouvée sur ce pathogène).



Cette résonance induit une mise en vibration qui possède un élan, et celle-ci perdure par elle-même un certain temps, puis est entretenue par les organes eux-mêmes lorsqu'ils se retrouvent ré-informés de leur bon état de fonctionnement.

Plus étonnamment, le fait d'appliquer cette fréquence pendant un certain temps donne donc un résultat thérapeutique qu'on appelle harmonisation : on pourrait dire que le corps réapprend à traiter ce problème, en retrouvant l'information perdue ; ou de façon plus pragmatique, que cette fréquence stimule des cellules, des glandes, ou des points énergétiques, qui, une fois relancés, retrouvent un fonctionnement normal – comme on lance un moteur d'avion avec une impulsion sur l'hélice à la bonne vitesse ! Par exemple, appliquer une fréquence identifiée "hypothyroïdie" à des cellules de la thyroïde en hypothyroïdie stimule la production d'hormones t₃/t₄. (Cette fréquence a été isolée par analyse de nombreuses thyroïdes en hypothyroïdie.).

Appliquer cette même fréquence à une thyroïde en bon fonctionnement, ne produira aucun effet, puisqu'elle la "connait" déjà (le moteur tourne déjà : le relancer ne le fera pas tourner plus vite !) : on ne force pas l'organe, on lui réapprend à fonctionner dans son état optimal.

Derniers points, la polarisation de l'onde permet une action plus fine, à la fois dans la mesure du dérèglement, et dans sa réharmonisation (pour garder notre comparaison, on lance l'hélice dans un sens ou dans l'autre, et on teste qu'elle tourne dans un sens ou dans l'autre).

S&A : Quels sont les fonctions de ces appareils : Bilan énergétique, soins etc... ?

MD : On réalise un bilan complet ou ciblé grâce à une structure hiérarchique de recherche ou à une liste de fréquences directes ; chaque ensemble peut être testé, et si on constate une résonance sur l'ensemble cela indique que tout fonctionne correctement ; s'il n'y a pas de résonance on peut descendre rapidement sur des sous-chapitres et des points précis ; exemple : on testera un groupe de bactéries, puis une famille, puis une liste précise de bactéries. Pour certains problèmes, on a accès à des protocoles de test, car le but est toujours de rechercher la cause et non l'effet : en trouvant un effet qui pose problème, on va pouvoir rapidement tester un ensemble de causes possibles (qui sont souvent le résultat de vies de travaux et d'expérience de médecins du monde entier contribuant au RAH, le système d'Analyse et d'Harmonisation de Rayonex) et donc proposer une harmonisation meilleure et plus ciblée sur la source du problème. Toutes les documentations sont accessibles sur www.extrao.fr, onglet 'documents'.



Le bilan porte sur l'énergétique, le physiologique, le pathologique, les parasites, les carences... A noter, une action particulièrement efficace et mesurée en hôpital sur les allergies : l'appareil permet une détection puis une désensibilisation sur une palette immense de produits allergènes.

L'harmonisation se passe ensuite sur l'ensemble des points trouvés, en appliquant les fréquences pendant quelques secondes à quelques minutes. Cela s'accompagne parfois de conseils diététiques ou d'appareils particuliers à placer chez les gens, car ces problèmes peuvent être analysés par la machine et nécessitent une intervention soit sur place (par exemple, dans la chambre du patient si c'est un problème géobiologique mesurable : les réseaux géobiologiques ou les veines d'eau ont des effets électromagnétiques qui peuvent être mesurés dans le corps du patient avec la machine), soit par des compléments alimentaires (par exemple, en cas d'acidose ou de problèmes de flore intestinale).

S&A : Quels sont les bénéfices attendus pour la santé ?

MD : Aujourd'hui, les patients qui se tournent vers les médecines dites alternatives, sont souvent en bout de course et ont tout essayé. Souvent, ils obtiennent des résultats impressionnants grâce à ces approches et finissent par retrouver une vie normale. Mais lorsqu'on a compris qu'on peut mesurer et réharmoniser des problèmes dans des fréquences hautes, avant même qu'ils ne se manifestent dans le physiologique, on comprend qu'on a ici un formidable outil de prévention et de bilan.

Tout le monde devrait faire un bilan chaque année (quelle que soit la méthode), et cet outil permet de faire un bilan complet rapide, sans douleur, sans piqûre, et sans intervention lourde, et une réharmonisation consécutive selon le bilan, qui permettra au corps de se tenir au mieux de sa forme et de détecter des problèmes potentiels à la source, avec tout ce que cela permet dans leur traitement précoce (quelle que soit la méthode de traitement : la biorésonance n'est pas une solution universelle et doit être utilisée en complément de bien d'autres approches selon les problèmes soulevés).



S&A : Pouvez-vous nous montrer des exemples de bilan et de soins afin de comprendre mieux leur contenu ?

MD : Nous avons une étude de cas sur extrao.fr, onglet « Documents » qui porte sur 514 patients, par le Dr. Gerhard Breier, et qui est assez éloquent. Je la cite : « Tous les patients ont été informés des effets du Rayocomp. Certains patients n'ont été volontairement informés que partiellement afin de respecter le principe du "test en aveugle". Aucun des cas n'a présenté d'intolérance ou d'effet secondaire. Aucun des traitements n'a été annulé. ». L'étude fournit de nombreux graphiques, pathologie par pathologie, sur les taux de résultats et de déroulement des traitements, avec des taux de rétablissement souvent entre 50 et 90% après 10 jours.

Par exemple, Neurodermatite : « Le traitement n'a eu que peu d'efficacité sur 15 % des cas, mais pour le reste de la population (85 %) il a été d'une efficacité indéniable. » ; Eczéma allergique : « La détérioration initiale est suivie d'une légère amélioration avec 20 et 70 % dans la plage d'efficacité. » ...

S&A : Certains appareils concurrents proposent un module décodage biologique. Est-ce aussi le cas de Rayonex ?

MD : Non, cela fait partie en général des compétences des médecins ou thérapeutes qui, au vu du bilan, peuvent ou non aborder la signification fondamentale du problème avec le patient, s'il est prêt à l'entendre. Cela me porte aussi à préciser que la biorésonance est un outil qui arrive en fin de formation pour un médecin ou un thérapeute : celui-ci bénéficie de l'outil pour la détection et l'harmonisation, mais possède en général de nombreuses compétences complémentaires et une grande expérience personnelle à appliquer pour une approche globale.

S&A : Disposez-vous d'études publiées dans des revues scientifiques montrant l'efficacité de ces machines ?

MD : A part les études de cas citées plus haut, oui, en allemand, mais non encore publiées, sur le thyreogym : un appareil pour les patients, qui n'émet qu'une fréquence unique pour l'hypothyroïdie. Cet appareil a fait l'objet de nombreuses études (sur cellules, étude clinique, et étude en double aveugle randomisée) qu'on trouve sur extrao.fr, onglet 'documents'.

S&A : Concernant la biorésonance, si je comprends bien vos explications, chaque organe, chaque bactérie, chaque virus, chaque parasite, émet une onde magnétique (électro-magnétique ?) que vos appareils peuvent capter en émettant eux-même une onde électromagnétique capable d'entrer en résonance avec celle émise par un organe ou un micro-organisme. Le principe pose plusieurs questions :

► Comment l'onde de l'appareil peut-elle cibler l'organe à tester ? Comment cette onde ainsi que l'onde émise par l'organe ne sont-elles pas absorbées par le milieu, c'est-à-dire le corps (faites l'expérience avec votre téléphone portable en mettant la main au niveau de l'antenne, vous capturez beaucoup moins bien) ?

► Comment les ondes sont-elles produites par les organes, les cellules ? qu'est-ce qui au cœur des cellules et des organes permet d'émettre un champ magnétique (électro-magnétique) ? Et comment ce champ peut-il être synchrone, c'est-à-dire que toute les cellules produisent la même onde au même moment ?

► A priori, l'appareil est capable de distinguer différentes espèces de bactéries, parasites et types de virus pathogènes. Comment fait-il pour différencier une souche pathogène d'une bactérie d'une souche non pathogène de la même bactérie. Par exemple, une *Escherichia coli* entero-hémorragique (ECEH) potentiellement mortelle, d'une *E. coli* inoffensive que l'on trouve dans tous les intestins ?

► Comment, un virus, souvent réduit à quelques molécules, peut-il émettre une onde ? Je pense en particulier aux virus oncogènes responsables de cancer. Ces virus se réduisent à un bout d'ADN qui s'intègre dans l'ADN de la cellule hôte.

Comment votre appareil peut-il faire la différence entre ces deux ADN qui sont d'un point de vue chimique et structural, identiques ?

MD : non, les organes n'émettent en général pas : la résonance est la réaction d'un milieu à l'exposition à une fréquence. Exemple : Sur un pont, les armées rompent le pas, car frapper le pont régulièrement à une fréquence précise le fait entrer en résonance, et s'écrouler. Le pont n'émet pas de fréquence, mais il est sensible, de par sa structure physique, à certaines fréquences qui, appliquées, ont un effet cumulatif jusqu'à le détruire. Idem ici, chaque structure du corps est sensible à une ou plusieurs fréquences. Elle ne les émettent pas, mais "reçoivent" cette information comme le pont 'reçoit' les frappes de pied et en accumule l'énergie, si la marche est à une fréquence à laquelle le pont est sensible. Le pont se mettra à vibrer et trembler, et on pourra alors mesurer sa sensibilité. Pour garder l'analogie : la machine permet donc, parmi une banque de données de modèles de ponts (les organes, pathogènes etc.), de reconnaître lequel (tel pont étant sensible à telles fréquences : on l'a mesuré en faisant marcher les soldats à différents rythmes et en notant ceux le faisant vibrer), et s'il est en bon état (un pont abîmé, fendu ou avec des pièces en moins, ne sera plus sensible aux mêmes fréquences).

Par contre, il a été prouvé par Luc Montagnier que des séquences d'ADN peuvent émettre et recevoir des fréquences précises. Donc le bout d'ADN du virus reçoit cette fréquence et la résonance électromagnétique en retour est mesurée par l'appareil. Idem pour les deux *E-Coli* qui doivent avoir des fréquences d'émission et de résonance différentes car leur structure et surtout leur milieu l'est, même de manière infime (l'épigénétique montre que l'ADN est activé différemment suivant le milieu).

Quant à l'absorption, c'est encore la résonance qui entre en jeu : l'onde émise traverse tout le corps, mais même si une petite partie seulement arrive à un milieu qui entre en résonance, chaque onde viendra s'ajouter aux précédentes et la résonance se fera très vite, puisqu'on donne plusieurs centaines à plusieurs centaines de milliers d'impulsions par seconde !

S&A : Si j'ai bien compris, la fonction thérapeutique (ce que vous appelez réharmonisation) de votre appareil consiste à envoyer une « bonne » onde afin de restaurer la bonne fréquence au sein de l'organe, pour son fonctionnement optimal. Cela signifie, que les ondes de l'appareil peuvent donc interagir avec celles des organes mais aussi des microorganismes en présence. Comment se fait-il que ces interférences ne perturbent pas les différentes ondes ? En d'autres termes, telle onde émise par l'appareil devrait interférer avec telle autre onde provenant du corps et donc avoir des conséquences ...

MD : oui, le corps humain ou animal est évidemment rempli d'interférences. Une harmonisation peut nécessiter quelques secondes à quelques minutes, en une ou plusieurs séances, car en effet les interactions sont très complexes.

Je cite le livre « la biorésonance selon Paul Schmidt » de Dietmar Heimes : « Une fréquence « inexacte » est incapable de trouver dans l'organisme un point avec lequel elle va entrer en résonance, par conséquent, elle n'aura aucun effet quel qu'il soit, et naturellement aucune régulation ne sera possible. La biorésonance d'après Paul Schmidt se concentre donc sur la recherche et l'application des fréquences ou des spectres de fréquences ; vous pourriez vous représenter ce processus comme la réactivation de diapasons qui n'oscillent pas dans l'organisme. »

S&A : Comment pouvez-vous évaluer si un aliment, un médicament ou tout autre produit est bénéfique à la personne ? Comment cela fonctionne-t-il et sur quelle base scientifique ?

MD : la médecine chinoise le fait depuis des milliers d'années... on entre ici sur le terrain énergétique, et la mise "dans le circuit" de biorésonance d'un produit va renforcer, être neutre ou affaiblir l'organisme. On utilise pour cela une fréquence de base qui réagit au niveau d'énergie générale du corps. La machine émet cette fréquence, et mesure l'effet en retour. Mais cette partie ne peut pas s'expliquer si on considère uniquement le corps physique et la chimie, en effet, puisqu'on ne fait pas ingérer le produit, on place simplement son profil fréquentiel dans le circuit de mesure, ce qui va modifier le milieu mesuré et donc la (bio)résonance. Imaginez toujours notre pont, branlant, auquel il manque des pièces : en ajoutant des pièces aux bons endroits, on va le stabiliser et il sera plus robuste ; en les mettant au mauvais endroit, on va le fragiliser et cela se sentira en le secouant ; en enlevant d'autres, il va au contraire vibrer encore plus fort si on le secoue. On aura donc identifié des pièces bénéfiques ou néfastes pour sa structure, via sa résonance.

Ce n'est pas le plus incroyable, pour moi : le plus étonnant, c'est qu'en laissant un produit qui l'affaiblit en contact avec la personne pendant quelques dizaines de minutes, le corps va modifier son équilibre énergétique et se désensibiliser à ce produit. Il ne l'affaiblira plus, et de nombreuses études cliniques (effectuées surtout dans des hôpitaux en Chine) ont montré les effets en désensibilisation d'allergies grâce à la biorésonance. Inexplicable du point de vue déterministe matérialiste, sauf si on considère le point de vue énergétique et surtout informationnel. Une étude en particulier a validé le transfert d'information par la biorésonance (1995, P.C. Endler, M. Citro, W. Pongratz, C.W. Smith, C. Vinattieri, F. Senekowitsch sur le transfert d'informations de substances / 1989-1995, *Erfahrungsheilkunde - Acta medica empirica - Journal for medical practice*).

Les études médicales de Rayonex en détail

Étude de cas sur le RAYOCOMP PS 1000 - Dr. G. Breier, Cologne, Octobre 1993

Étude Fraunhofer sur cultures cellulaires - Prof. Dr. med. E. W. J. Mikus, 2011

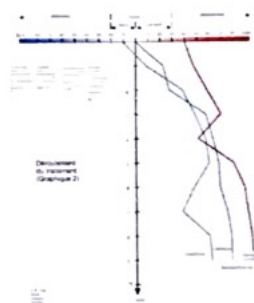
Étude clinique Thyreogym - M. Junge, 2012

Étude Dartsch Scientific - Effets bénéfiques dans les cellules exposées à l'application du Thyreogym - Prof. Dr. Dartsch, 2011

Étude clinique prospective randomisée contrôlée contre placebo en double aveugle sur l'efficacité et l'innocuité du Thyreogym - Dr. med. Schussmann, 2012

Étude de cas sur le RAYOCOMP PS 1000

Dr. Gerhard Breier, Cologne, Octobre 1993



Étude de cas

Le RAYOCOMP PS 1000 a été incorporé à un programme d'études et de tests dont l'objectif était de savoir si les méthodes thérapeutiques par légères oscillations utilisant les fréquences de résonances ont un effet curatif sur les changements pathologiques. C'est pourquoi les sections suivantes accompagnées d'indications et de numéros de cas ont été incluses au concept thérapeutique.

En tout 514 patients ont été traités pendant cette étude de cas. Tous les patients ont été informés des effets du Rayocomp. Certains patients n'ont été

volontairement informés que partiellement afin de respecter le principe du "test en aveugle". Aucun des cas n'a présenté d'intolérance ou d'effet secondaire. Aucun des traitements n'a été annulé. Entre les sessions, les patients ingéraient un médicament par voie orale dilué dans une substance neutre contenant les mêmes fréquences de biorésonance que le traitement. Cela a généralement permis de stabiliser les résultats thérapeutiques. De manière très intéressante, une amélioration de l'état de santé était aussi notable si les patients ne recevaient que le médicament préparé, sans être traités par fréquences. La dose quotidienne variait de 1 x 5 gouttes et 2 x 10 gouttes. Des surdoses produisaient presque systématiquement des surréactions incluant des symptômes d'hyperactivité.

La thérapie a été réalisée à l'aide de cartes thérapeutiques ou de combinaisons prescrites sans ordre spécifique de cartes allant jusqu'à 480 fréquences. Le traitement avait lieu deux fois par semaine pour normalement 12 applications. Le traitement n'a dû être interrompu que dans le cas d'une maladie atrio-ventriculaire car la douleur était croissante, mais pas avant la 18ème application ce qui rend la chose impossible à évaluer. Au début le traitement était effectué à l'aide des cartes indiquées, respectivement une seule carte à la fois.

L'étude est disponible sur extrao.fr ou sur demande, en nous contactant.

Étude Fraunhofer sur cultures cellulaires

Prof. Dr. med. E. W. J. Mikus, 2011

Quand, au début de l'année 2011, le Prof. Dr. med. E. W. J. Mikus, a sollicité Rayonex, il a proposé une étude de biologie cellulaire comme travail fondamental. Le Prof. Dr. med. Mikus a proposé l'institut Fraunhofer à Dresde pour réaliser l'étude. Sous la direction du Dr. Ing. Christiane Wetzel, un procédé y a été développé avec lequel des ensembles de cellules peuvent être endommagés de façon ciblée. Si on observe un degré d'endommagement prédéfini des ensembles de cellules, on peut en conclure, si et avec quelle efficacité une thérapie - comme la biorésonance selon Paul Schmidt - marche.

Au total, plus de 7000 échantillons de cellules ont été traités avec différents spectres de fréquences de la biorésonance selon Paul Schmidt et du RAH (Système d'Analyse et d'Harmonisation de Rayonex) ainsi qu'avec les différents appareils de Rayonex (Rayocomp PS 1000 polar, Rayocomp PS 10, Thyreogym) et comparés avec des échantillons de cellules non traités.

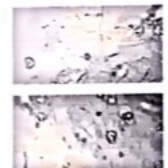
Le rapport final résume le résultat de façon suivante : « Tous les systèmes d'appareils de Rayonex augmentent avec leurs vibrations harmonisantes les activités du métabolisme des fibroblastes jusqu'à 8%. » Et plus loin : « Les résultats par rapport à la réparation de kératinocytes sont particulièrement intéressants. Les cellules endommagées montrent une activité particulièrement élevée dans la phase de division cellulaire. Ceci plus particulièrement pour l'appareil Thyreogym avec une augmentation allant jusqu'à 22% ainsi que le PS 1000 polar avec augmentation au-delà de 40% ... »

Quand on prend l'étude dans sa globalité et analyse les résultats par rapport aux intérêts des patients et des praticiens, les 3 aspects suivants sont intéressants pour la pratique :

1. La morphologie cellulaire

Des cellules traitées et non traitées ont été analysées par rapport à leur morphologie cellulaire. Dans le rapport, on peut lire : « Analogie aux fibroblastes, les kératinocytes entre les différents groupes d'essai, non plus, ne montrent aucune différence morphologique dans l'aspect cellulaire. » Ceci est un constat précieux pour tous les patients, tous les praticiens et toute la médecine vibratoire. Car,

grâce à cela, la biorésonance selon Paul Schmidt et le RAH confirment leur revendication d'une thérapie pauvre en effets secondaires et en même temps efficace.



2. La différence d'effet entre le Rayocomp PS 1000 polar et le Rayocomp PS 10

Puisque le Rayocomp PS 10 est nettement plus petit, on suppose que son effet est également moins important que celui du Rayocomp PS 1000 polar. Dans l'étude, il a été constaté que le PS 1000 polar est en effet plus « fort » que le Rayocomp PS 10 (plus d'env. 2% de façon absolue, plus d'env. 15% de façon relative).

3. Le postulat de Paul Schmidt

Dans l'étude, on a analysé l'effet sur les fibroblastes ainsi que sur les kératinocytes. Avec un certain spectre de fréquence, on a pu obtenir un bon effet sur les fibroblastes, mais pas sur les kératinocytes. Avec un autre spectre de fréquence, on a pu stimuler par contre les kératinocytes, mais pas les fibroblastes. Ce résultat consolide le postulat de Paul Schmidt, établi en 1976, que chaque organe, chaque tissu et par conséquent chaque structure cellulaire possède son propre spectre de fréquence avec lequel il peut être stimulé. C'est pour cela que la différenciation des programmes contenus dans le RAH, tous basés sur des spectres de fréquences différents, est tellement importante.

Dans le rapport final, l'institut Fraunhofer arrive au résultat suivant :

« Il a été démontré que la méthode sensible de l'activité du métabolisme cellulaire est en principe bien adaptée pour mesurer l'influence des vibrations harmonieuses sur les cultures de cellules in vitro. En plus, les analyses du cycle cellulaire donnent des indications significatives par rapport à l'effet des systèmes d'appareils sur l'activation de la division cellulaire.

Il est recommandé d'élaborer, dans une autre étude, un concept de recherche optimal. En particulier, l'aptitude des fréquences doit être spécifiquement accordée sur les effets ciblés. En ce qui concerne l'utilisation des vibrations harmonieuses pour des applications thérapeutiques, on devrait s'attendre à des effets encore plus favorables, car on a déjà démontré, de façon significative, des modifications positives sur des cellules basales. »

Étude clinique Thyreogym

Mareen Junge, 2012



Etude clinique

Dans cette étude clinique, la bonne efficacité du dispositif médical Thyreogym a été démontrée. L'application sur 4 semaines de cet appareil de biorésonance conduit les participants en surpoids à l'étude à une perte de poids moyenne d'environ trois kilogrammes. Une telle perte de poids modérée est généralement considérée par les médecins et nutritionnistes comme une indication de bonne santé, permettant d'éviter les effets yo-yo et d'obtenir une perte de poids durable.

Avec la réduction de poids a été observée chez les participants une

réduction de tour de ventre, hanche, bassin et cuisse. Particulièrement notable a été la diminution de la circonférence de la cuisse d'une moyenne de 7,7% (5,55 cm). Tous les effets observés ont été indépendants du sexe. Même avec les participantes sous hormones thyroïdiennes, un effet positif de l'application sur 4 semaines du Thyreogym sur les variables d'efficacité primaire a été observée. Toutefois, les valeurs mesurées varient à la fois au sein du groupe dans son ensemble et dans les différents groupes fortement, qui s'exprime par des écarts relativement grands. Cela est certainement dû au fait que le groupe des sujets de l'étude était très peu homogène : leurs âges variaient de 19 à 63 ans, leur taille de 1,58 m à 1,91 m pour un poids de 64,1 kg à 134,7 kg. En conséquence, les valeurs d'IMC et les mesures de différences varient largement. Une autre raison de la dispersion de la mesure de circonférence du corps réside dans le fait que le point de mesure exact est difficile, surtout avec personnes en fort surpoids, par exemple parce que la taille n'a pas été particulièrement prononcée en eux. Cela a été constaté, par exemple, quand un participant a vu, après l'étude, une augmentation du tour de taille de 11 cm, tandis qu'il a diminué de manière significative dans toutes les autres mesures de circonférences et a également perdu 2,3 kg.

Plus le groupe est petit, plus ce effet de diffusion est fort. En particulier, dans le groupe de participants sous hormones thyroïdiennes, les écarts-types ont été particulièrement élevés – agrandir le nombre de cas est nécessaire. Néanmoins, il peut être conclu un avantage indéniable de l'application pendant 4 semaines du traitement Thyreogym, étant donné que tous les groupes montrent la même tendance à l'égard de la réduction de poids et la diminution des circonférences corporelles.

Les mesures objectives de la réussite de l'étude se sont accompagnées d'une amélioration perçue des facteurs variables secondaires d'efficacité.

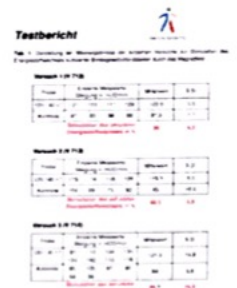
L'étude a conclu, en particulier des améliorations en ce qui concerne les facteurs de performance générale, qualité du sommeil, fatigue, faim et soif. En outre, la sécurité du dispositif médical peut être confirmée dans cette étude : Aucun participant n'a dû interrompre l'application du Thyreogym. Les données obtenues dans cette étude clinique constatent une activation douce, modérée de la glande thyroïde. Aucun effet secondaire typique de l'activation de celle-ci par les médicaments chimiques n'a été constaté.

Étude Dartsch Scientific - Effets bénéfiques induits dans les cellules du tissu conjonctif de culture exposées à l'application du Thyreogym

Prof. Dr. Peter C. Dartsch, 2011

Résultats expérimentaux

Dans toutes les expériences, on a par le champ magnétique une stimulation énergétiquement marquée du métabolisme cellulaire à un maximum de $40,3 \pm 5,9\%$ et un minimum de $26 \pm 5,2\%$. Pour les trois expériences, cela entraîne une stimulation moyenne et statistiquement significative des cellules exposées de $32 \pm 8\%$ par rapport au témoin non traité ($p < 0,05$). Cette augmentation dans le métabolisme énergétique des cellules est sûrement la conséquence de l'action du champ magnétique par le Thyreogym car les cellules témoins sans le champ magnétique dans la même plaque de culture n'ont montré aucune stimulation. Cependant, l'action d'un champ magnétique ne représente pas un stimulus spécifique du type cellulaire qui est applicable seulement pour les cellules du tissu conjonctif cultivées. Il doit donc être considéré comme un effet cellulaire généralement valable.



Etude sur cellules

Étude clinique prospective randomisée contrôlée contre placebo en double aveugle sur l'efficacité et l'innocuité du Thyreogym

Dr. med. Axel Schussmann, 2012

Analyse des données

variable d'efficacité primaire : Poids

En moyenne, les patients qui ont été traités avec le thyrogym ont perdu, dans les quatre premières semaines de traitement, 0,8 kg, et dans les quatre semaines suivantes, 1,2 kg supplémentaires, tandis que ceux du groupe placebo ont gagné en moyenne 0,9 kg. Dans le groupe verum, la plus grande réduction de poids fut de 6,1 kg et le gain de poids le plus important a été 1,0 kg. Sous placebo, cependant, les variations de poids obtenus se situaient entre -1,3 kg et 4,2 kg. Les différences entre les groupes de traitement en termes de différences étaient significatives à la fois après quatre semaines ($p = 0,026$) et après huit ($p = 0,030$).



Etude en double aveugle

L'étude est également concluante sur les variables d'efficacité secondaires de masse corporelle, masse musculaire squelettique, IMC, et zone de graisse viscérale.

Plus de résultats pour le traitement par thérapie électromagnétique

Après quatre décennies de recherche clinique intensive disponible, l'application de champs électromagnétiques pulsés (thérapie CEMP) s'est avérée bénéfique pour le traitement de diverses maladies. En particulier, dans le traitement de l'arthrite, de l'arthrose ou de la sciatique ou des neuropathies, de bons résultats ont été obtenus jusqu'à présent. Toutefois, leur mode d'action exact n'a pas encore suffisamment précisé les processus physiologiques mis en cause. De nombreux résultats parlent d'une augmentation de la prolifération cellulaire par une expression accrue de gènes et la formation de facteurs de croissance.

Dans des études préliminaires in vitro dans des cultures de cellules différentes, cet effet a pu être démontré également idéalement par l'application du Thyreogym. Par le traitement Thyreogym, le cycle cellulaire entier de kératinocytes humains (HaCat) a été rétabli vers la division cellulaire active.

En outre, il a été démontré de manière impressionnante dans cette série d'études que le CEMP génère des effets : une activation métabolique compréhensible mesurable de fibroblastes humains (AG0152) et de kératinocytes humains (HaCat). L'ensemble de la littérature publiée sur le traitement CEMP conduit à se rendre compte que cela provoque une stimulation du métabolisme modeste dans une variété de types de cellules. Cela explique aussi la bonne efficacité du Thyreogym sur le surpoids. Outre une nutrition excessive et un manque d'exercice ou une consommation d'énergie trop faible, on trouve principalement des troubles métaboliques comme l'une des principales causes du surpoids.

Ces causes incluent le dysfonctionnement de la glande thyroïde, qui est liée à des troubles hormonaux les plus courants. La glande thyroïde réagit très sensiblement aux champs électromagnétiques basse fréquence, ce qui est mis en évidence sur la base de résultats d'études animales. Les études humaines ont montré une garantie que même une exposition de long terme aux champs magnétiques n'affectent pas la fonction endocrine de la glande thyroïde ni n'augmentent le risque de maladies de celle-ci.

Dans une étude pilote conduite en 2009 sur 13 patients en surpoids avec une déficience de la thyroïde modérément prononcée (10 verum, 3 placebo), le Thyreogym a été appliqué une fois par jour sur une période de quatre semaines. Dans la présente étude de suivi, des patients ont été soumis aux placebo. Comme variables d'efficacité, les concentrations sériques des hormones thyroïdiennes TSH, t3 et t4 ont été mesurées au départ et à la fin. L'analyse statistique utilisa le test significatif de la modification de la concentration de TSH, t3 et t4 qui sont caractéristiques de l'activation de la glande thyroïde. Les impressions subjectives données par les patients sur leur poids n'ont pas été prises en compte.

Les données obtenues dans cette étude clinique parlent d'une activation douce, modérée de la glande thyroïde par l'application du Thyreogym, sans effet secondaire caractéristique de l'utilisation de médicaments chimiques liés à ces effets.

évaluation finale

En résumé, il pourra donc être conclu dans cette étude de suivi clinique, menée comme une comparaison contrôlée par placebo randomisée en double aveugle, l'efficacité du Thyreogym. Les résultats parlent d'un avantage grâce à l'utilisation de champs électromagnétiques pulsés comme thérapie complémentaire pour stimuler la glande thyroïde dans le but de perdre du poids. De plus, la sécurité du dispositif médical peut être confirmée, puisqu'on a constaté ni événements imprévus ni effets secondaires inattendus suite à l'application du Thyreogym.

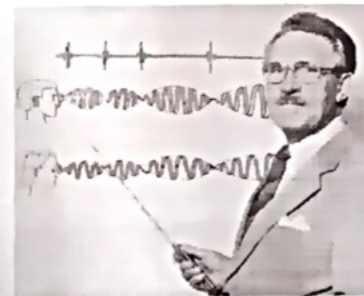
Un praticien, une pratique

Qu'est-ce que la biorésonance ?

La biorésonance de façon générale, et celle d'après Paul Schmidt en particulier, s'explique facilement en prenant un exemple dans la nature. La forme la plus ancienne de la biorésonance est certainement la lumière de notre soleil. Lorsque elle arrive sur notre peau, elle déclenche des régulations. Ces régulations ne sont pas dues à la chaleur, mais aux rayons ultraviolets. La lumière ultraviolette est donc capable de déclencher la production de pigments. Visiblement, notre peau possède un système de régulation, qui déclenche la fabrication de pigments lorsqu'elle reçoit les fréquences de la lumière du soleil. La pigmentation de la peau n'est d'ailleurs qu'une régulation parmi d'autres. La production de vitamine D par exemple, est également due à la lumière du soleil. Il est facile de comprendre, qu'à côté de la bande de fréquences de la lumière du soleil il en existe d'autres, qui déclenchent à leur tour, d'autres régulations. Paul Schmidt pris conscience de ces relations de cause à effet dès 1976. Il fonda ainsi la biorésonance exogène (agissant de l'extérieur), qui porte aujourd'hui son nom. Le point crucial de cette méthode consiste dans le repérage des causes agissant sur notre état de santé, tels que la géopathie, l'électrosmog, une mauvaise alimentation, etc. Rien qu'en Allemagne, plus de 5.500 praticiens Heilpraktiker et médecins travaillant selon des méthodes naturelles utilisent actuellement la biorésonance d'après Paul Schmidt – et plus de 10.000 dans le monde. Ce succès est dû au Rayocomp PS 1000 polar de Rayonex, un appareil professionnel, et au Rayocomp PS10, un appareil portable.

Experts

Qui est Paul Schmidt ?



Peu de gens ont la chance de réussir à changer le monde de façon aussi considérable que Paul Schmidt. Ses idées géniales, qui ont finalement abouti à plus de 300 brevets, témoignent de son inventivité et de sa créativité. Paul Schmidt est né le 31 octobre 1922 à Altenhundem (Sauerland, Allemagne). Son

enfance fut marquée par le décès précoce de son père et par une vie modeste où il a souvent dû se débrouiller. Très tôt déjà, il montra un don pour la technologie. Cette passion le mena à faire des études d'ingénierie. Il commença sa carrière d'ingénieur en travaillant sur le développement de machines agricoles, avant de fonder sa propre entreprise, la Tracto-Technik. Il fonda son commerce tout en continuant son engagement social et culturel, qui par ailleurs lui valut la Bundesverdienstkreuz (la croix fédérale du mérite, l'équivalent de la légion d'honneur). C'est sa volonté d'aider les gens, qui l'a dirigé vers les médecines alternatives. C'est à cette décision que nous devons l'actuelle méthode de la biorésonance d'après Paul Schmidt. En 1982 il fonda la société Rayonex Schwingungstechnik, qui depuis s'occupe du développement de ses idées dans le domaine des médecines alternatives.